

sublime de Saint François, a écrit le P. René, la pauvreté évangélique doit tenir le premier rang."

Pour Saint François la pauvreté embrasse tout ce qui est bien du corps, de l'intelligence et de la volonté. Il fait de cette vertu la source et la racine de toutes les autres.

DEUXIÈME LEÇON

La spiritualité franciscaine

Conformément à ses principes, Saint François est allé à Dieu par le chemin royal de la pauvreté. A ses frères, à ses filles spirituelles les Clarisses, il n'impose pour tout noviciat que l'abandon de leurs biens terrestres, conformément à la parole du Sauveur : " Si vous voulez être parfait, allez, vendez vos biens, etc ". De là, la confiance en Dieu et l'amour. Ses disciples ont suivi sa méthode.

Tout d'abord Saint Bonaventure, dont l'œuvre mystique capitale est de *De triplici via*. Par la triple voie de la méditation, de l'oraison et de la contemplation, enseigne le Saint, l'âme chrétienne put arriver à la véritable sagesse, c'est-à-dire à l'union avec Dieu par l'amour. C'est surtout par trois ouvrages d'esprit bonaventurien que cette doctrine a été popularisée, les *Méditations de la vie du Christ*, puis le *Traité de la composition de l'homme extérieur et intérieur* de David d'Augsbourg, et l'*Aiguillon d'amour* de Jacques de Milan.

Par les *Méditations*, nous descendons jusqu'aux *Exercices spirituels* de Saint Ignace de Loyola. Au xive siècle, l'ascétisme de la pauvreté subit un recul. D'une question d'ordre moral, les Frères veulent faire une question dogmatique. Au xve siècle, l'Ordre franciscain, tout occupé de ses réformes, remonte cependant aux sources et se rapproche des modèles.

Pour retrouver la vie spirituelle intense, il faut arriver au xvie siècle et passer en Espagne. C'est l'époque de Jean des Anges, de Diego de Estella, de François d'Osuna et de Pierre d'Alcantara. Ces deux derniers ont eu une grande influence sur l'esprit de Sainte Thérèse. C'est encore l'Espagne qui a de l'influence, par le *Traité de la paix de l'âme* de Bonilla, sur l'auteur du *Combat spirituel*, et par lui, sur tous les ouvrages de Saint François de Sales.

Au xve siècle, la spiritualité franciscaine brille, surtout en France, avec la grande école des Capucins du faubourg Saint-Honoré, à Paris. Le P. Benoît Filch de Canfeld, le P. Honoré de Champigny, et le